

ce qui explique le grand écart d'environ 70 degrés, dans le sud du Manitoba, entre les mois les plus chauds et les mois les plus froids de l'année. La saison de culture de la région agricole du sud-ouest s'étend de la fin de mai jusqu'à la mi-septembre et forme une période d'environ 100 jours libres de gelée. Dans la région des monts Duck et Riding, cette période ne dure pas 100 jours et dans l'extrême nord elle n'est que de 60 à 90 jours. Le Manitoba est la plus favorisée des provinces des Prairies quant à la pluviosité qui atteint une moyenne de 22 pouces par année dans le secteur situé entre les lacs et se prolonge pendant la saison de la culture, alors qu'elle peut donner tous ses fruits.

L'économie du Manitoba se fonde sur l'agriculture. Environ 80 p. 100 de sa population vit dans la région fertile du sud des lacs Manitoba et Winnipeg, qui s'étend jusqu'à 100 milles de la frontière sud de la province; 36 p. 100 de sa population est classée rurale. La culture du blé et des autres céréales occupe le premier plan, mais la culture maraîchère comportant l'élevage du bétail est plus répandue que dans les autres provinces des Prairies. Les Basses terres offrent quelques gisements minéraux et produisent des quantités limitées de pétrole, de sel, de sphaignes et de gypse, mais c'est la région septentrionale, avec ses roches précambriennes, qui renferme la plus grande richesse minérale de la province. On a lieu de noter à cet égard la production des importantes mines de cuivre-zinc de Flin Flon aux confins du Manitoba et de la Saskatchewan, des mines de nickel-cuivre de Lynn Lake à 150 milles plus au nord, et de la nouvelle mine de nickel de Thompson, dans le nord central, dont la production a débuté vers le milieu de 1961.

Le Manitoba possède les plus importantes ressources hydrauliques des trois provinces des Prairies. La région fortement peuplée du sud est bien desservie par les installations hydro-électriques de la rivière Winnipeg et les chutes d'eau du nord sont aménagées graduellement pour répondre à la demande des régions minières. Les forêts du nord constituent aussi une richesse considérable mais leur éloignement des centres de consommation que l'industrie forestière, déjà importante, n'a pas atteint son plein développement. On existe dans la province trois fabriques de pâtes et papiers, de capacité moyenne, et plus de 10 usines de transformation du papier. Le Manitoba a aussi des pêcheries de haute valeur. Ses nombreux lacs et cours d'eau, en particulier le lac Winnipeg, fournissent plusieurs espèces de poissons en demande sur le marché américain.

Winnipeg est la capitale et la plus grande ville du Manitoba. Elle occupe le quatrième rang parmi les villes canadiennes car sa population, avec celle de ses banlieues, était de 475,989 personnes en 1961. Vers la moitié du dix-neuvième siècle, cette ville, située au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, était l'axe du trafic de l'Est en direction des divers points de l'Ouest. Ses industries furent d'abord fondées pour l'exploitation des ressources agricoles de la région et à cause de son importance comme centre de chemins de fer et de distribution. Aujourd'hui même, bien qu'elles produisent une grande variété d'articles, les aliments et boissons occupent encore le premier plan, tandis que la fabrication et l'entretien du matériel roulant de chemin de fer et les autres industries utilisant les métaux prennent une place de plus en plus importante. À part la région métropolitaine de Winnipeg, la province ne compte que deux cités ayant une population de 12,000 et de 28,000 respectivement, situées dans la région du sud. Au nord, la ville de Churchill, terminus du chemin de fer de la baie d'Hudson, a un port en eau profonde d'où l'on expédie certaines quantités de blé à travers l'Atlantique. Fort Churchill, ville adjacente, est plutôt une station militaire et une base de recherches arctiques, malgré qu'elle compte un plus grand nombre d'habitants, la plupart de passage seulement.

Saskatchewan.—La superficie de la Saskatchewan est de 251,700 milles carrés, peu près égale à celle du Manitoba. La ligne de démarcation entre les Basses terres du sud et le Bouclier canadien qui pénètre dans la Saskatchewan aux environs du 55° parallèle continue à travers la province dans la direction du nord-ouest, bien qu'elle devienne moins bien définie. C'est ainsi que les deux tiers méridionaux de la province font partie des Basses terres des Prairies. Le deuxième échelon de cette formation s'étend vers l'ouest à partir de l'escarpement du Manitoba, à une altitude moyenne de 2,000 pieds. Cette surface est recouverte d'un sol profond et très fertile et est remarquablement plate.